

ne le découragea pas, et aujourd'hui cet homme ne donnerait pas ce qu'il possède pour £1000. Et cela il ne le doit qu'à son travail, à son intelligence et à sa sobriété.

NOËL HÉBERT (*Ste. Sophie d'Halifax.*)

La carrière de ce défricheur célèbre ressemble en beaucoup de points à celle de Jean Rivard : elle est en quelque sorte plus extraordinaire. M. Noël Hébert a fait un cours d'études au collège de Nicolet, il y a même porté la soutane. Après avoir travaillé quelque temps aux Etats-Unis, il s'enfonça dans la forêt, résolu de s'y créer un établissement solide. C'était vers 1845. En peu d'années, il acquit une honnête aisance, et nous croyons que sa fortune s'élève aujourd'hui à plusieurs mille louis. Il n'avait pour commencer, qu'une force de volonté à toute épreuve et un courage indomptable.

Comme Jean Rivard, M. N. Hébert a passé par toutes les charges municipales et y a sans doute rencontré des déboires. Comme lui, il est devenu représentant du peuple dans l'assemblée législative. C'est un homme de progrès, un citoyen utile, un cultivateur éclairé. On peut voir dans la *Revue Agricole* du mois de juin 1862, une intéressante appréciation de ses talents et de son mérite comme défricheur et comme agriculteur.

Les entretiens que nous avons eus avec M. Noël Hébert durant sa carrière comme représentant du comté de Mégantic, nous ont fait connaître beaucoup de choses relatives à la vie du défricheur, et entre autres les procédés de défrichement, la manière de semer et de récolter suivie généralement par les premiers colons, le chiffre probable des produits en grains, des détails sur la fabrication de la potasse, et divers autres renseignements dont nous avons profité dans la première partie de "Jean Rivard." Nous nous faisons un plaisir de reconnaître ici publiquement l'obligation que nous lui avons et de lui offrir nos remerciements.

M. LAVALLÉE (*Lacolle.*)

M. Lavallée est un homme énergique, soigneux et persévérant qui dans l'espace de vingt ans a réalisé une fortune de \$10,000, à